L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 93 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI, 19 AOUT 1890.

Extrait de la Constitution de l'Alliance Française.

Article 2.

Cette société a pour but :

1° D'établir un lien social, politique et moral entre tous les Français, descendants de Français et amis de la France, habitant la Louisiane, et de les protéger dans leurs intérêts matériels ;

2° De propager la langue française en Louisiane.

3° D'engager tous les Français à prendre part à la politique de leur pays d'adoption, la Louisiane ;

4° D'aider ses membres nécessiteux en cas de maladie, par des secours mutuels proportionnés aux ressources pécuniaires de la société ;

5° De faciliter l'obtention d'un emploi à tout Français nouveau-venu, ou autre se trouvant sans occupation.

THEATRE DE L'OPERA.

M. Darieu, qui avait pris passage à bord du *Teutonic*, est arrivé à la Nouvelle Orléans dimanche soir. Nous regrettons beaucoup de ne pas être pas trouvé aux bureaux de l'*Abeille* quand il s'y est présenté hier soir ; nous lui aurions répété verbalement ce que nous avons maintes fois écrit ici : notre vif désir d'une complète réussite—artistique, pécunière—pour la saison théâtrale 1890-1891.

Dans un mot qu'il a laissé sur notre table de rédaction, M. Darieu nous apprend que "le corps de ballet est complet et qu'il est garni de jolies femmes."

Mlle Carrie Baumann.

Nous avonsu hier la toute charmante visite de Mlle Carrie Baumann, jeune fille dont nous avons maintes fois entretenus les lecteurs de l'*Abeille*. Ainsi que nous le disions récemment ici, Mlle Carrie Baumann, qui fut longtemps l'élève, et l'élève favorite de Curto, le professeur tant regretté, arrive de New York où elle a passé plus de trois années. La aussi elle a rencontré un guide éclairé qui comme Curto, s'est vivement intéressé à elle et lui a donné les meilleures leçons : M. Errani.

Durant cette période de plus de trois années, Mlle Baumann, dont on sait la remarquable voix, les aptitudes musicales, a fait des progrès considérables, a obtenu des succès sérieux dans le monde artistique de New York, et si nous ne nous trompons, la voici prête pour la carrière lyrique, qui depuis longtemps déjà est sa vive aspiration.

A quand ce début ? nous l'ignorons ; nous croyons seulement que la jeune artiste ne se produira pas en scène avant d'avoir visité Paris, avant de s'y compléter en entendant les illustrations du chant.

En attendant, un travail qu'elle a pourtant sans relâche lui a causé une certaine fatigue, de la prostration et elle vient prendre quelques mois de repos à la Nouvelle-Orléans, sa ville natale, au sein de sa famille.

Ce repos lui est devenu nécessaire et ce n'est pas nous qui lui conseillerons de n'y point recourir. Néanmoins, lorsque quelques semaines se seront passées, nous comptons bien lui demander d'enfreindre pour une heure la prescription du médecin, du professeur et de nous faire entendre encore cette voix dont nous avons gardé un excellent souvenir.

Villégiature.

M. Geo. O'Connell, le très sympathique directeur de l'Orphéon Français, nous écrit un mot de Pascagoula, la Capoue du moment pour lui ; Capoue que nous lui envions fort. Cependant on ne s'y donne pas au far niente, paraît il, et lui comme ici, M. O'Connell se montre très actif. Une fête musicale qu'il improvisait là bas, il y a quelques jours, a mis en goût les résidents de l'endroit ; si bien qu'on lui a demandé d'en donner une seconde, mais bien préparée celle là.

On connaît l'obligeance et l'enthousiasme du jeune chef et l'on devine aisément qu'il a répondu à cette demande par un oui prompt et bien senti. D'autant mieux qu'il s'agit, pour cette occasion, d'une bonne œuvre : une aide à la Chapelle Catholique de Pascagoula. Le *Democrat Star*, de Scranton, que nous avons sous les yeux, annonce que ce concert sera donné à "Ocean Beat," la résidence de M. E. D. Dean et qu'il aura lieu demain 20 août.

Des amateurs de l'endroit se joindront à des amateurs et artistes de la Nouvelle-Orléans, le tout sous la direction de M. O'Connell, qui, tirant le meilleur parti possible des ressources mises à sa disposition, a composé le programme que voici : Fantaisie pour piano sur *La Bohémienne*, de Balfe, par Ketterer, exécutée par Mlle M. Paul ; *The Last Watch*, mélodie de Pinsuti, chantée par M. M. Pitman ; une romance, par M. Thomas Théard ; *Danse Napolitaine*, de Smith, duo pour piano, par Mlle May Dean et M. Geo. L. O'Connell ; *Air du Pré aux Clercs*, Hérold, et *Dis moi* de Chassaigne, chantés par Mlle Stella Théard.

Doivent figurer aussi au programme : Mme Buckley, dont on connaît le chant toujours plein de fine expression ; M. Joseph Durel et enfin Mme Tompkins et M. Jas Turabull qui diront deux poésies.

On le voit, M O'Connell aura bien employé ses vacances et c'est avec un plein regain de santé qu'il reviendra à l'Orphéon Français et à ses élèves. On sait en effet qu'il se consacrera désormais entièrement à l'enseignement musical. Il compte être de retour ici vers le 25 de ce mois.

—La richesse actuelle des Etats-Unis est évaluée à $71,500,000,000 : c'est à dire une augmentation de 42 0,0 dans les dix dernières années. Cette richesse était pour l'Angleterre, de $50,000,000,000 en 1885, mais divisée parmi une population moindre que la nôtre. La richesse de la France est estimée à $36,000,000,000.

En Angleterre, la moyenne de la taxe est de $20 par tête ; aux Etats-Unis, de $12.50 seulement.

LES RELATIONS ENTRE L'AUTRICHE ET L'ITALIE, D'APRES LES DERNIERS JOURNAUX D'EUROPE.—De graves désordres ont éclaté dans le Trentin, les autorités autrichiennes ayant interdit l'inauguration d'un monument élevé, dans le village de Cles, au député Scotoni, qui fut le premier président de la société *Pro Patria*. Des troupes ont été dirigées de Trente sur le théâtre des troubles ; cinq des principaux notables du pays ont été arrêtés et emprisonnés ; on n'a pas d'autres détails.

La police vient de faire enlever l'inscription "Jardin enfantin *Pro Patria*" placée sur la porte d'entrée de l'école enfantine du quartier de Gresta.

On confisque presque tous les journaux italiens.

De grandes précautions sont prises par l'autorité, qui craint des manifestations irrédentistes. L'effervescence est grande dans toute la région.

Le *Vaterland*, journal autrichien, publie la note suivante :

"Nous apprenons, de la bouche même d'un ministre autrichien, que les relations entre l'Autriche et l'Italie sont tellement tendues, même diplomatiquement parlant, que la Triple Alliance ne peut pas durer bien longtemps."

LES FORTIFICATIONS DU COL DE FRANCE.—D'après l'*Italie*, le gouvernement italien a intimé l'ordre à l'entrepreneur chargé des constructions des fortifications du col de France de pousser les travaux.

Il est rigoureusement défendu de laisser visiter les forts.

NEW-SOUTH BUILDING AND LOAN ASSOCIATION,

46 rue du Camp, coin Gravier.

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Capital autorisé $50,000,000
Actions ..... $100 chacune

CONSEIL DE DIRECTION.

Henry Gardes ... Président American Nat. Bank
George R. Preston ... Président Hibernia Nat. Bank
Range O. Thomas ... Président Citizens Bank of La.
Jos A. Shakspeare ... Maire de la Nlle-Orléans
Henry Gindar ... A. B. Griswold & Co.
Jas C. Richardson ... Richardson & May
Jules A. Blanc ... Capitaliste
J. M. Lewis. Taliedega, Ala. ... Capitaliste
John Ranson Kennard ... Avocat
R. R. Powers ... "

OFFICIERS :

Président ... HENRY GARDES
Vice Président ... JOS. A. SHAKSPEARE
Secrétaire ... HENRY GINDER
Trésorier ... JULES A. BLANC
Avocat Général ... JOHN RANSOM KENNARD
Directeur Général ... R. R. POWER

CE PLAN EST

Le meilleur pour l'emprunteur !

Le meilleur pour celui qui veut faire un placement !

Janvier 1 an

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans 19 août, 1890.—Indications pour la Louisiane : Averse sur la côte et dans la partie ouest, vents du sud-est, pas de changement dans la température.

Température du 18 août 1890 Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal.

Entre Octavie et Saronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	82	28
Midi	86	30
3 P. M.	88	31
6 P. M.	82	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Chas Campbell à Mlle Mollie O'Brien.
Wm Stevens à Mlle Victoria Burthe.
Edward Springer à Mlle Pauline Virginia Nodier.
John W. Kaford à Mlle Annie Rowald.
Edward O'Neill à Mlle Jane Rebella Meylor.
John M. Abadie à Mlle Marie Louise Dunas.
Eugène Braquet à Mlle Elise Berges.
John B. Thibaut à Mlle Louise Gerlinger.
Claus Wm Begel à Mlle Isabella Amelia Fairchild.
Adam Speed à Mlle Mary Mäas.
Benjamin Camille A. Gaudet.
Robert Drury Rayne à Mlle Jessie M. Wilbur.
Henry Jackson à Mlle Agnes Thompson.
Sam A. Bayard à Mlle Mary Welch.
Charles W. Bais à Mlle Jessie G. Bobb.
Pierre F. Choppin à Mlle Amélie Duqué.

Naissances.

Mme Marous Federer, un garçon.
Mme John A. Kay, Jr., un garçon.
Mme Max Dubuc, un garçon.
Mme John H. Carrere, une fille.
Mme Hermann Schroeder, une fille.
Mme Christian Bless, une fille.
Mme Charles Maducre, Jr., une fille.

Décès.

Mme Marie L. Lagman, 23 ans 302 rue Quatrième.
Fred Fischer, 3 ans, Bale St-Louis.
Martin Spindler, 32 ans, 578 rue Dauphine.
Mary Viola Lange, 2 ans, 595 rue Dauphine.
Mme Veuve Mary Ann Félix, 219 rue Erato.
Alfred N. Bachemin, 35 ans, avenue Henry Clay.
Edward Welsh, 52 ans, Hôtel Dieu.
C. Isnard, 76 ans, 302 rue Nord Roman.
Walter Jaki, 18 mois, 224 rue Dumaine.
Emmanuel Martinez, 28 ans, coin Berlin et Jersey.
Anthony Cez, 70 ans, coin Jefferson et Quatrième.
Sallie Spenser, 68 ans, coin des rues Pitt et Robert.
Mme Veuve Katie Schnell, 35 ans, 337 avenue Tulane.
Marietta Maduell, 10 heures, 156 rue Kerlerec.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

P. R. Angelovich à H. Zaberbier, deux terrains bornés par les rues Clio, St Charles, Calliope et Prytanée, $9,100.

Succession de C. Meichert à J. H. Rolfs, un terrain borné par les rues Polymnie, Euterpe, Prytanée et St-Charles, $2,550.

C. F. Goll et als à Mme W. E. Lawrence, dix-sept terrains bornés par les rues Walnut, Chestnut, Félicie et Carrollton, $4,500.

E. G. Durel à Mme J. B. A. Durel, un terrain borné par les rues Marais, Villeré, Conti et Bienville, $1,500.

L. E. Rabouin à F. N. Klung, un terrain borné par les rues St Louis, Toulouse, Tremé et Franklin, $1,220.

M. Heinemann à Mme T. C. Dugan, deux terrains bornés par les rues Jackson, Philip, Chestnut et Colysée, $4,000.

J. Rhodes à Mme A. Kirschenbeliten, un terrain borné par les rues Bordeaux, Lyon, Constance et Magasins, $1,675.

G. Haner au Prytania St. Market Co. Limited, un lot borné par les rues Perrier, Lyon et Upperline, $1,000.

Mme B. Meyer à Mme A. H. White, un terrain borné par les rues Camp, Magasins, Thalie et Erato, $3,250.

Cour Civile de District.—Les créanciers de E. W. Troegel ont nommé syndic M. Chas A. Riceland.

Les créanciers de Roger & Cogan ont décidé de lui accorder un délai.

Wm H. Pemberton demande l'émancipation.

Cour de District des Etats-Unis.—Columbus Hill contre le steamer *G. H. Scutell*, pour gages.

Cour criminelle.—Section B.—Victor Mala, port d'armes cachées, 18 heures.

Affaire Massin. — Mme Massin qui avec son fils Thomas a enlevé sa fille de l'institution Columbian et qui a été arrêtée et maintenue prisonnière à Magnolia, Mississippi, a été ramenée en ville par les détectives Gaster et Grabert. Elle prétend qu'en enlevant sa fille elle ignorait les conséquences de son action, et affirme que les professeurs du Columbian Institute l'ont assaillie et que son fils a tiré une cartouche à blanc pour leur faire lâcher prise.

D'autre part, les Dames de l'institution s'indignent des propos tenus sur elles par Mme Massin et assurent qu'elle seule les a attaquées et les a effrayées, car, disent elles, "cette femme est une Hercule en jupons".

L'avocat de Mme Massin continue ces déposition anticipées.

Mme Massin a été remise en liberté sous caution par le juge Dreux.

Incendie.—Un désastreux incendie a éclaté hier matin rue de Chartres, à 3:15 heures et a détruit en moins d'une heure le grand magasin d'ornements d'église que MM. Lafargue frères avaient aménagé avec tant de soin et où il y a quelques mois seulement ils avaient paru suite de l'exiguïté des affaires, transféré leur important stock qu'ils avaient augmenté depuis de nombreux objets de valeur et auquel ils avaient joint la magnifique collection de gravures de la maison Goupil.

C'est au moment où ils allaient profiter des sacrifices qu'ils s'étaient imposés que le feu a tout détruit, immeuble, stock, espérances. L'immeuble appartenait à Léon Godchaux et était complètement assuré.

Le stock de MM. Lafargue était assuré $25,000 aux Compagnies Teutonie et New Orleans.

Le magasin de Godchaux a été légèrement endommagé, ainsi que le stock de vêtements de Léopold Weil.

Le total des pertes est évalué à $65,000.

Le feu.—Hier soir à 10 heures, le feu a pris dans la boutique de forgeron de M. Brinkel, rue Poydras, No 150, dont le stock a été endommagé pour $400. Immeuble endommagé pour $250.

Le No 152, un magasin de chaussures, occupé par H. Rickel et Hirsch, a été complètement détruit, ainsi que le stock. Dans le même bâtiment se trouvait un dépôt de glace appartenant à Wm Brown. Les flammes ont endommagé sur le derrière une fabrique de cigarettes appartenant à W. C. Lawe et H. A. Andrews. Stock et bâtiment endommagés pour $75.

Arrestation.—Les detectives Littleton et Rancé ont arrêté, au moment où elle allait prendre le train à la gare du Jackson R. R., une jeune femme du nom de Tillie Davis qui, venue du Kentucky il y a quelque temps, fut internée au Memorial Home par le chef Hennessey.

Depuis, elle s'est enfuie et a été arrêtée pour vagabondage, mais quelques dames s'intéressèrent à elle et après avoir obtenu sa mise en liberté la firent entrer au "Home for Homeless Women", qu'elle a aussi quitté en emportant des vêtements appartenant à ses compagnes. Elle a été accusée de vol.

Spasmes et hystérie. — John Lawrence, âgé de 14 ans, a été pris de spasmes tandis qu'il passait rue Dauphine en face le No 170 où il a été transporté. Après avoir reçu les soins des étudiants, il a été ramené chez lui, rue Joséphine, No 3.

A 2 h. P. M. le juge Dreux a appelé les étudiants pour venir soigner une prisonnière de 37 ans, Marie Lagario, qui avait été prise de spasmes tandis qu'elle se trouvait sur le banc des accusés.

—Au No. 256 de la rue St-André les étudiants ont donné leurs soins à une cuisinière du nom de Cora King, qui avait été prise d'une attaque d'hystérie.

Attaque nocturne—Hier soir à 10 heures 15, on a trouvé couché sur la voie des chars, coin Dumaine et Trémé, un homme en état d'ivresse, qui portait plusieurs blessures. Il a été transporté au poste de police où un témoin a dit que le blessé se nommait Joe Gaspard et avait été attabué par un certain Chas Cavalier.

Chute.—Hier à 5 heures P. M., un ouvrier du nom de E. Saucier, âgé de 57 ans, qui travaillait sur un échafaudage, encoignure Hôpital et Bourbon, est tombé d'une hauteur de 13 pieds et s'est fait des lésions internes. Il a été transporté chez lui rue Port, près Claiborne.

Accident.—Hier soir à 6 h. 30, encoignure Galvez et Bayou Road, une enfant de 5 ans, fille de l'agent Ben. Shipley, a été blessée à la tête et à la cuisse gauche par un cheval échappé appartenant à Ant. Gross, qui habite rue Miro, près Quartier. L'enfant a reçu les soins du Dr Garben, qui a refusé de la prononcer sur son état.

Explosion.—Hier soir à 4 h. 30, une chaudière a éclaté dans la fonderie Clark, coin Race et Tchoupitoulas. Thos. Comes et Silas Miller, deux des employés ont été légèrement brûlés par la vapeur.

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du Gouv't des E.-U. 17 août 1889.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

Collision.—Hier matin à 9:30 h., un camion chargé de coton, conduit par Henry Sems a été renversé et endommagé pour $10, au pied de la rue Mandeville par la locomotive No 222 du Northeastern.

Vol.—Une montre en argent, évaluée $12, a été volée, hier matin, chez Mme A. Delcoure, rue Bourbon No 61.

Jeunes voleurs.—Les agents ont arrêté hier sur un train du West End, quatre jeunes nègres âgés de 14, 13, 12 et 9 ans, qui avaient attiré l'attention par leurs dépenses au West End. Ils ont avoué avoir volé $15 à Alger, à une nommée Marie Hogan, qui habite Avenue du Pacifique No 151. Un des gamins avait en sa possession cinq cannes neuves et était habillé de neuf. On a retrouvé sur lui une somme de $6.

Ces précoces vauriens ont été envoyés à Alger dans le wagon de police.

—Le vapeur *Louisiana*, de la ligne Cromwell, part, de son quai, à huit heures, ce matin, ayant à son bord, Mme Michel Lion, ses filles et son fils ; tous allant passer quelque temps à New York. Ce voyage n'a d'autre objet que la récréation ; aussi en souhaitons nous beaucoup à l'intéressante petite famille, qui, dans quelques heures aura quitté le fleuve pour glisser ou se faire agréablement bercer sur les eaux vertes du golfe jusqu'à destination.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Cyclone et tempête de grêle.

Paris, 17 août—Un cyclone et une tempête de grêle ont frappé aujourd'hui le département de l'Aube et détruit les récoltes.

La perte est évaluée à près de 25,000,000 de francs.

Expédition en ballon au pôle nord.

Paris, 18 août—L'aéronaute français Besançon et l'astronome Hermite se proposent de faire une expédition en ballon jusqu'au pôle nord, en partant de Spitzbergen.

Monument à la mémoire de l'amiral Courbet.

Paris, 18 août—Un monument érigé à la mémoire de l'amiral Courbet a été dévoilé hier à Abbeville. M. Etienne, sous-secrétaire pour les colonies, a prononcé un discours dans lequel il a dit que, quand une nation possède de pareils marins et des officiers comme Courbet, il est temps pour elle d'émerger de son isolement et de faire respecter ses droits partout.

Rente française.

Paris, 18 août.—Le trois pour cent est coté à 94 francs 75 centimes.

Le steamer La Bretagne.

Havre, 18 août—Le steamer *La Bretagne* est arrivé de New York.

Le journal le Nord.

Bruxelles, 18 août. — Le journal *le Nord* déclare que le cauchemar d'une guerre en Europe s'est décidément dissipé pratiquement et complètement.

L'empereur Guillaume arrive en Russie.—Le Czar lui fait une cordiale réception.

St-Pétersbourg, 17 août—Les journaux de cette ville font une réception cordiale à l'empereur Guillaume. Ils admettent la sincérité de ses intentions, et déclarent que le Czar est prêt à coopérer avec lui.

Le *Journal de St-Pétersbourg* écrit que l'entrevue des empereurs d'Allemagne et de Russie fortifiera bien certainement les relations amicales qui existent entre eux.

Le journal *Grashdanin* donne une grande importance à cette entrevue et accueille la visite de l'empereur Guillaume comme un augure de paix.

Le czar et la czarine sont arrivés à Narva. Après avoir accepté des autorités l'offre habituelle du pain et du sel, ils se sont rendus en voiture à la villa Polowitzi. Sur toute la route leurs majestés ont été acclamées par une foule enthousiaste.

Revel, 17 août—L'empereur est arrivé aujourd'hui à midi. L'escadre russe a tiré un salut en l'honneur des navires allemands. Le grand duc Vladimir a reçu l'empereur lorsqu'il a débarqué. La ville était décorée avec luxe et pavoisée de drapeaux ; un grand enthousiasme était manifesté par une foule considérable qui circulait dans les rues.

L'empereur a reçu une députation de résidents allemands et a ensuite passé en revue le régiment Viborg. L'empereur a prononcé une courte allocution en russe et les troupes ont répondu par des vivats.

L'empereur Guillaume, le prince Henri, le chancelier Von Caprivi et sa suite sont partis à 8 heures P. M., pour Narva.

Narva, 17 août—Le czar a reçu l'empereur Guillaume ce soir à huit heures. L'entrevue des deux souverains été des plus cordiales.

Le Czar portait l'uniforme allemand. Leurs Majestés ont été conduites en voiture à la villa impériale. Sur toute la route on avait échelonné des troupes.

Berlin, 17 août—Le journal *Reichanzeiger* publie le programme des manœuvres de Narva.

Les deux empereurs resteront le premier jour avec l'armée de l'ouest, qui est chargée dans la petite guerre de prendre St Pétersbourg.

A 9 heures ce soir, un état de siège sera proclamé à l'endroit où les manœuvres doivent avoir lieu.

Une carte du siège de la guerre sera publiée.

République Argentine.

Système financier du nouveau gouvernement.

Londres, 17 août—Une dépêche de Buenos Ayres au journal *Times* annonce : M. Lopez, ministre des finances, a déclaré que le gouvernement n'émettra aucun billet sur la garantie des terres. On a l'intention de canceler la loi relative à l'émission de 100,000,000 en bons hypothécaires.

Quelle que soit la décision au sujet de l'émission, elle sera relativement petite, et sera contrôlée par un comité, où figureront les principaux banquiers étrangers. Ceux-ci dirigeront le tirage de l'émission quand la confiance sera rétablie.

M. Lopez espère voir en quatre mois la position morale et économique normale, et dans un an avoir les finances assises sur une base solide et le président Pellignini confirmant ces vues.

On rapporte que le gouvernement cherche les moyens d'indemniser les actionnaires de la banque nationale des pertes que la clique Celman leur a fait subir, et aussi de mettre la banque sur une forte base et cela sans liquidation.

Les exportateurs ne sont pas opposés à payer un petit droit, afin d'aider la trésorerie.

Buenos Ayres, 17 août—Le gouvernement se propose de mettre une taxe sur le tabac.

La prime sur l'or est 165.

Choléra.

Le Caire, 17 août—Dix-huit décès par le choléra ont été constatés parmi 1000 pèlerins à la quarantaine Eltor.

Constantinople, 17 août—Trente quatre personnes ont succombé hier au choléra à la Mecque et 28 à Jeddah.

Madrid, 17 août.—Un décès par le choléra a été rapporté aujourd'hui en cette ville.

La dépouille mortelle du Cardinal Newmann.

Londres, 18 août.—Le cercueil contenant la dépouille mortelle du cardinal Newmann a été déposé sur un catafalque en face de l'autel Egbaston. La cérémonie religieuse a été conduite par les évêques Ietey, Clifford, O'Reilly, Pedley et Bagshaw.

Le duc de Norfolk, Lord Coleridge et 70 ecclésiastiques étaient présents.

Le Roi de Roumanie.

Ischill, 17 août.—Le roi de Roumanie et le prince de la Couronne sont partis pour Munich. L'empereur François Joseph les a accompagnés à la gare.

Le gouvernement italien.

Rome, 17 août.—Le gouvernement italien a envoyé à la Porte une proposition relative à une convention pour établir un service maritime international sur la mer Rouge.

L'empereur Guillaume en Russie.

St-Pétersbourg, 18 août—Quand l'empereur Guillaume est arrivé hier après-midi à Narwa, il portait l'uniforme du régiment Viborg ainsi que la décoration de l'ordre russe de St-André. Le Czar avait l'uniforme du régiment Alexandre et sur sa poitrine la décoration de l'ordre de l'Aigle Noir d'Allemagne.

Le czarewitch, le général Von Schouvoloff, ambassadeur de Russie en Allemagne et autres personnages marquants accompagnaient le Czar, et ont reçu sa majesté à la gare du chemin de fer.

Après la présentation habituelle des membres de la suite de l'empereur et du czar, les deux souverains ont été conduits en voiture à la villa Polymitsoff, où la czarine a fait un accueil cordial à leur hôte.

Sur tout le parcours de la route, de la gare à la villa, la foule acclamait le czar, l'empereur Guillaume et le chancelier Von Caprivi.

L'Espagne et le Maroc.

Londres, 18 août—Les négociations entre l'Espagne et le Maroc relativement à Melilla ont été conclues.

Par les termes du réglement l'empereur du Maroc consent à faire saluer le drapeau espagnol et à punir les coupables.

Il promet aussi que les troupes maures seront stationnées à l'avenir dans cette localité pour réprimer les désordres.

L'empereur d'Allemagne.

Narva, 18 août.—Avant la revue, l'empereur Guillaume a présenté au Czar et à la Czarine une superbe voiture.

Au goûter, le czar a porté un toast aux empereurs d'Allemagne et d'Autriche.

L'empereur Guillaume a répondu en russe et a bu à la santé du czar.

La grève à Albany.

Albany, N. Y., 18 août—La situation relative à la grève dans ce voisinage semble être la même que le soir qu'elle a été inaugurée.

La force Pinkerton à West Albany a été augmentée ; elle est maintenant de 600 hommes et d'autres catabines ont été distribuées parmi ceux-ci.

Les grévistes ont tenu un meeting secret ce soir.

Nouvelles du Brésil.

New York, 18 août—Un correspondant de Rio Janeiro écrit à la date du 16 juillet :

"Les brésiliens de toutes classes sont enchantés des attentions délicates des Etats-Unis d'avoir envoyé la "flotte Blanche" dans ce port faire une visite non officielle ; ils considèrent cet acte comme un signe de sympathie et d'amitié de la part du peuple américain."

La-dessus, d'ailleurs, nul doute à concevoir, et les grandes richesses du commerce brésilien, si longtemps monopolisé par les nations monarchiques, sont prêtes à être jetées dans les entreprises américaines, si les négociants américains savent profiter de l'expérience des autres nations à ce sujet. Les marchandises devraient être préparées spécialement pour satisfaire les besoins et les goûts des brésiliens.

Ceux-ci croient que la baisse des droits sur le sucre est une marque de faveur à l'intention du Brésil, et si le gouvernement américain agit de la même façon à l'égard des autres produits brésiliens, les droits d'importation ici, sur le pétrole, les céréales et autres produits américains seront sous peu réglés par le gouvernement.

Il n'y a jamais en autant d'étrangers à Rio Janeiro qu'en ce moment. La plupart de ceux ci sont ici avec la perspective de s'y établir.

Mort du Dr Samuel Merritt.

Oakland, Cal., 18 août—Le Dr Samuel Merritt, peut être le citoyen le plus riche de cette ville, est mort. Il était âgé de 68 ans.

Le steamer La Normandie.

New York, 18 août—Le steamer *La Normandie* est arrivé du Havre.

La statue de Lafayette est arrivée à New York.

New York, 18 août—Le steamer *La Normandie*, qui est arrivé cet après-midi, porte la statue de Lafayette, que la France a présenté aux Etats Unis.

Suicide.

New York, 18 août—M. James H. Jameson, courtier et banquier de Broad street, s'est suicidé en se pendant à une porte à la résidence de Mme Anna Cutting, sa sœur, 533 Cinquième avenue.

M. Jameson était millionnaire, dit on, et était le principal associé de la maison Jameson, Smith & Co.

La famille du défunt était absente de la ville et d'après des informations obtenues de ses amis, une insanité temporaire causée par la maladie, et peut être aggravée par l'absence de sa famille, a été, croit on, la cause de ce déplorable acte.

La dernière fois qu'on a vu M. Jameson c'était samedi à 5 P. M. En l'absence de sa femme et de ses enfants, il demeurait avec sa sœur, Mme Cutting. Celle-ci est à l'île Wight.

Mme Jameson et son plus jeune fils âgé de 17 ans sont à Scarborough Beacon.

Les autres fils, Adison, l'aîné âgé de 30 ans, et Alexandre âgé de 26 ans et une de ses filles Mme Thomas T. Morrison avaient été passer la journée de dimanche sur la ferme de leur père à Clinton Corners, à huit milles de Poughkeepsie et son autre fille Mme Yve Richard Murphy se trouvait à Elberton, N. Jersey.

Le président Diaz.

Mexico, 17 août—Le président Diaz a reçu les autorités sur la frontière, d'exercer une stricte vigilance, afin de maintenir la neutralité à l'égard du San Salvador.

A 9 heures ce soir, un état de siège sera proclamé à l'endroit où les manœuvres doivent avoir lieu.

Une carte du siège de la guerre sera publiée.

Le différend San Salvador-Guatemala.

Mexico, 18 août—Les classes les plus influentes et les plus riches de San Salvador, ainsi que les plus pauvres, ont offert leurs services et de l'argent à Eczeta, pour continuer la guerre contre le Guatemala. Le peuple est fatigué du joug que le Guatemala voulait imposer à San Salvador.

Des troupes sont massées sur la frontière, et l'armée d'occupation de San Salvador dans le Guatemala s'est déjà mise en marche. Il est probable qu'une bataille sera livrée demain.

Un télégramme reçu ici aujourd'hui dit que les diplomates ont eu une conférence avec Barillas demandant la paix, et qu'il a positivement refusé d'entretenir cette idée, à moins qu'on ne dépose Eczeta, et que les affaires soient rétablies comme elles l'étaient sous Menendez.

D'après le journal, le *Traité de l'Union* de cette ville, San Salvador, sous la présidence de Zaldivar, payait un tribut au président Guatemalien de $50,000 par an et cet argent était employé à grossir la fortune de ce fonctionnaire. A la chûte du gouvernement Zaldivar, par le fait de la révolution, le général Menendes, devenu président de San Salvador a continué à payer ce tribut honteux.

Le président provisoire Eczeta, de San Salvador, en prenant les rênes du gouvernement, a positivement refusé d'accéder aux demandes de Barillas de continuer le paiement de ce tribut et la guerre a été précipitée immédiatement.

San Salvador est fatigué de se soumettre à la tyrannie du Guatemala et il faut mettre une fin à ses demandes présomptueuses.

San Francisco, 18 août—La récente malle de l'Amérique Centrale a apporté une lettre du Dr Geo. W. Cool, ex-médecin bien connu en cette ville, qui est au Guatemala depuis un an. Il écrit qu'une proclamation a été lancée ordonnant que tous les hommes qui ne sont pas prêts pour le service militaire, seront fusillés. Presque tous ceux qui sont partis au début de la lutte ont été tués dans des batailles avec les Salvadoriens.

Si Ecseta entre dans la capitale, il la saccagera, dit la lettre.

Les Américains sont en sûreté, car ils sont protégés à la légation.

Tous les domestiques, même ceux qui sont employés sur les plantations de café, ont été enrôlés dans l'armée, il n'en reste pas assez pour pourvoir aux provisions.

Les affaires sont dans le statu quo, et la loi martiale a été proclamée à Guatemala.

Vingt Américains et autant d'Allemands et de Français ont offert leurs services à Barillas, mais leur offre a été refusée.

Environ 25,000 soldats sont déjà partis de la ville pour la frontière.

On attire les hommes à des fêtes publiques, et là, ils sont saisis par la police et enrôlés dans l'armée.

Lili a dû prendre médecine, l'autre matin, et à fait, à ce sujet, beaucoup de difficultés. Mais la mère lui a dit :

—Avale tout de suite et je te donnerai dix sous.

Et la petite a avalé la potion d'un trait.

Dans la journée, sa sœur Jeanne s'approche de son lit et lui dit :

—Tu ne sais pas, maman vient de me donner vingt sous pour m'acheter du ruban....

—Vingt sous ! s'écrie Lili. Tu as donc pris deux purges.

Pensée au beurre noir :

Les étincelles de l'esprit ne peuvent provenir que du feu de la conversation.

J'aimerais mieux avoir oublié....te mille livres de rente que cinq ans.... de travaux forcés.

Il vaut mieux être très en appétit que treize à table.

Guibollard reçoit une lettre insolente, à laquelle il riposte :

"Monsieur, je ne vous réponds pas parce que cela me coûterait trois sous et que vous êtes loin de les valoir !"

Et il met la lettre à la poste.

Athenée Louisianais.

Concours littéraire de 1890.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1890.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes :

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrences, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 16 juin 1890 au 31 janvier 1891.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H ; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devisesdes concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide créénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive :
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :